

Le livre-disque du Valaisan, *O bel été! Chansons éternelles*, réunit des trésors musicaux du patrimoine suisse. Il est illustré par Cosey

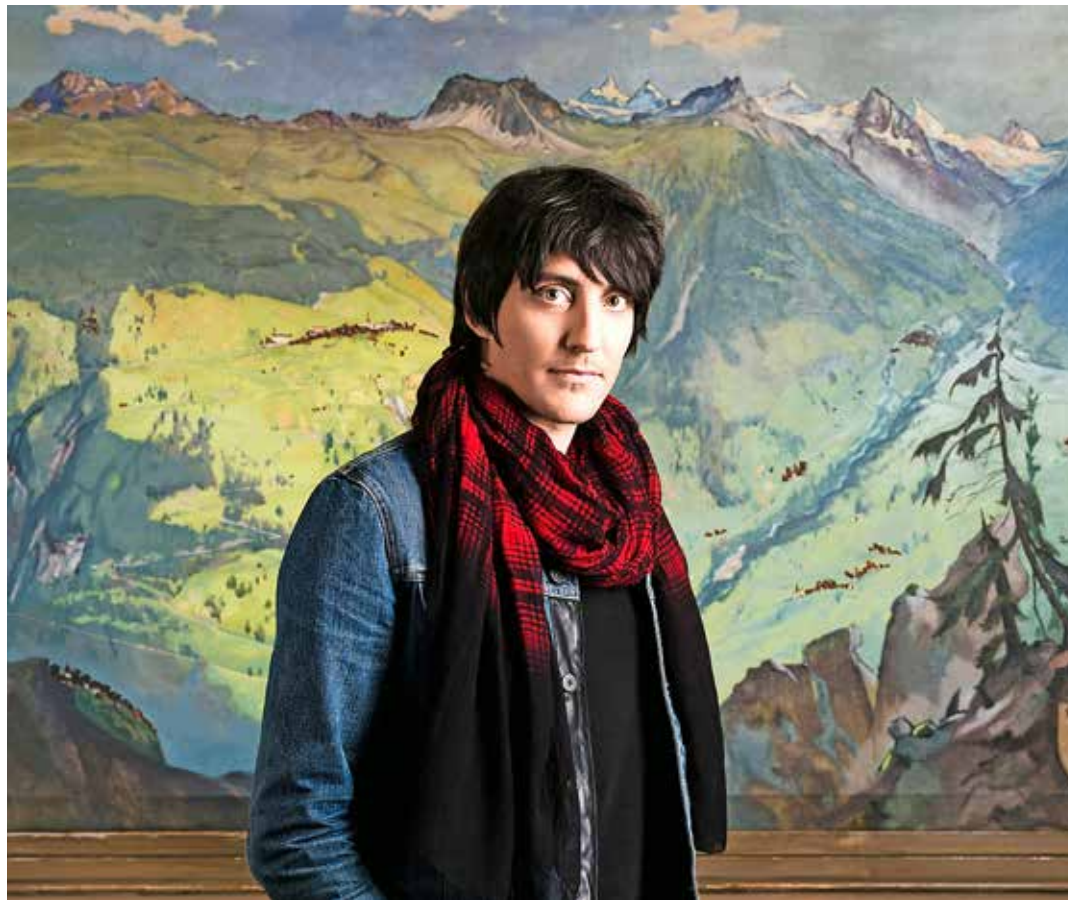
# MARC AYMON ET MERVEILLE

« TAMARA BONGARD

**Dédicaces** » Dans sa bibliothèque, Marc Aymon pique un ouvrage du photographe malien Malick Sidibé. Il tourne délicatement les pages où défilent ses sublimes images en noir et blanc, figées dans un passé élégant. Il parle du grain du papier, de la beauté des couvertures, de son intérêt pour l'histoire des gens, de son envie de comprendre comment ils en sont arrivés là et ce à quoi ils ont dû renoncer pour y arriver. Il nous embarque dans le monde de l'art contemporain, plutôt que dans celui de la musique.

Sur une étagère, il saisit un bol à gâteau bleu, marbré d'une cicatrice dorée. Il s'agit d'une œuvre de *kintsugi*, cet art japonais qui consiste à réparer les porcelaines en recollant les morceaux brisés avec de l'or avant de les vernir. Elles deviennent ainsi plus solides qu'avant. «Mes chansons parlent de ça», lâche le Valaisan.

**Authenticité et artisanat**  
Son amour des beaux ouvrages éclate dans *O bel été! Chansons éternelles*, le livre-disque et carnet de chant qu'il vient de sortir et qu'il dédicacera la semaine prochaine à Romont, puis à Fribourg. Il y réunit quatorze chansons du patrimoine helvétique d'avant 1930. Des titres dépoussiérés qui ont été réalisés par Yann Arnaud, collaborateur notamment de Syd Matters, Air et Phoenix. «Ce livre a été entièrement réalisé en Suisse car l'idée était de rencon-



Marc Aymon réinterprète ces titres issus du patrimoine avec 60 musiciens. Olivier Lovey

trer ceux qui allaient bosser dessus», confie Marc Aymon. De l'authenticité, de l'artisanat, de la simplicité, de la naïveté aussi: ce sont les ingrédients de cet objet original.

Lui qui aime les vieilles guitares – jusqu'à connaître le patronyme de leur premier propriétaire – ne pouvait passer sous silence l'histoire de ses prédécesseurs, tous ces auteurs et

compositeurs dont les noms se sont effacés des mémoires. Il cite Arthur Parchet, créateur prolifique qui a fini ouvrier agricole et a vu sa femme et son fils mourir, faute de moyens financiers.

«Ionesco lui a dit que c'était un génie», s'enflamme Marc Aymon, voyant dans son projet une manière de rendre hommage à ces artistes. L'histoire d'Arthur Parchet figure donc dans ce livre, aux côtés d'archives, de partitions et de magnifiques illustrations de Cosey.

## «Un son boisé, folk»

Cette aventure a commencé par la chanson *La délaissée*. «Un ami me l'a chantée, je l'ai trouvée tellement belle que je lui ai demandé de m'apprendre les accords», raconte le musicien. Surprise: elle date de 1890, appartient au patrimoine suisse et brise tous les clichés sur les chants à croix blanche. Il décide de garder cette perle pour les rappels lors des concerts.

Quand il la joue un soir à Beausobre, le public applaudit à tout rompre. Et lorsqu'il précise le caractère patrimonial de ce titre, l'ovation s'amplifie. «A la sortie, un couple m'a dit que cette chanson lui avait transpercé le cœur», se souvient Marc Aymon. Ces spectateurs lui dénichent un vieux recueil de chansons du patrimoine suisse. Il évince les morceaux nationalistes, religieux, militaires, pour se concentrer sur l'intemporel: la nature, l'amour, ce qui lui rappelle la Suisse, son grand-père.

Le musicien se met dans les doigts ces morceaux parfois centenaires, les réarrange. Il prend rendez-vous avec Frédéric Jaillard, un complice multi-instrumentiste, pour faire écouter ses maquettes à des oreilles extérieures. «En trois jours, il a

orchestré huit chansons avec un son boisé, folk, très authentique», se réjouit le Valaisan.

Marc Aymon, qui a toujours fui les sociétés locales, se retrouve à jouer avec des chœurs et des cuivres de la région, à les mêler à des musiciens pop, et à convier tout ce beau monde à enregistrer à l'Hôtel Bella Tola, à Saint-Luc, dans le Val d'Anniviers.

**«Je me suis dit: bon sang, il se passe quelque chose»**

Marc Aymon

Ce projet déclenche l'enthousiasme de tous sur son passage. *Passe-moi les jumelles* (diffusé en mars 2018) souhaite suivre la confection du projet, le chef de la Francophonie à Berne verrait bien ses chansons représenter le pays dans les ambassades. «Là je me suis dit: bon sang, il se passe quelque chose», se souvient-il.

Sorti depuis un mois, *O bel été! Chansons éternelles* doit ainsi déjà être réimprimé. Mais Marc Aymon ne prévoit pas tout de suite d'en faire un deuxième volume. Il va chercher d'autres voies à explorer, d'autres gens à réunir, d'autres fêlures à réparer. »

► Dédicaces le 6 décembre à 17 h à La Rumeur à Romont, le 7 décembre à 18 h chez Payot à Fribourg et le 14 décembre à la Librairie Page deux mille seize à Payerne.

► Marc Aymon, *O bel été! Chansons éternelles*, Ed. L'Astronaute production.

**POUR LES ABONNÉS WEB**  
Feuilletez quelques pages de ce livre-disque sur [laliberte.ch](http://laliberte.ch)